

THE QUEBEC GAZETTE.



LA GAZETTE DE QUEBEC.

THURSDAY, OCTOBER 9, 1806.

JEUDI, LE 9 OCTOBRE 1806.

EXECUTIVE COUNCIL OFFICE, QUEBEC, 6th OCTOBER, 1806.

BUREAU DU CONSEIL EXECUTIF, QUEBEC, 6c. OCTOBRE, 1806.

ADVERTISEMENT.

AVERTISSEMENT.

ALL Persons who are desirous of contracting with his Majesty's Government of this Province, for the opening of Roads from Quebec, to the head of the Connecticut, from the Township of Hereford to Three Rivers, from the Province line to pass through Hatley and strike the Road upon the River Richelieu to Sorel; for the Completion of the Road now opening from the River St. Francis to the Chaudière, and for the Erection of proper Bridges over such Rivers and waters on the said Roads as shall not exceed eighteen feet in width, are hereby required to give in their Proposals to the Office of the Clerk of the Executive Council at Quebec, subject to the following Conditions:

TOUS ceux qui désirent contracter avec le Gouvernement de Sa Majesté en cette Province, pour ouvrir des chemins depuis Québec jusqu'à la source du Connecticut, depuis le Township de Hereford jusqu'aux Trois Rivières, depuis la ligne de la Province pour passer à travers Hatley et frapper le chemin sur la Rivière Richelieu jusqu'à Sorel; pour achever le chemin qui s'ouvre actuellement depuis la rivière St. François jusqu'à la Chaudière, et pour l'érection des ponts convenables sur les rivières et eaux dans les dits chemins qui n'excéderont point dix huit pieds de largeur, sont par le présent requis d'envoyer leurs propositions au Bureau du Greffier du Conseil Exécutif à Québec, sujettes aux conditions suivantes:

1. The said Roads, and each of them, shall be cleared twenty feet in the Middle between two Ditches and (independent of the Ditches) cut down sufficiently low to admit of a free passage for all kinds of Carriages and the Timber, Brush and every other Impediment cleared away. The Timber shall be felled and the Brush cut up and turned on each side of the Road for the space of fourteen feet, but the timber there felled may be left. With respect to the Bridges exceeding the width of eighteen Feet, or the Ferries which may be found necessary over the Rivers or Waters, separate Proposals for each of such bridges, or for providing Bateaux or Canoes will be received.

1. Les dits chemins et chacun d'eux auront vingt pieds de netoyés entre deux fossés (et indépendamment des fossés). Les arbres seront coupés assez bas pour y admettre un passage libre pour toutes espèces de voiture, et le bois ainsi que les broussailles et tous autres embarras seront enlevés. Il y aura une espace de quatorze pieds de chaque côté du chemin dont les arbres seront abattus et les broussailles coupées et tournées, mais on pourra y laisser le bois qui sera à attu. Quant aux ponts excédant la largeur de dix huit pieds, ou les traverses qui seront trouvés nécessaires sur les rivières ou eaux, il sera reçu des propositions séparées pour chacun de ces ponts ou pour pourvoir des bateaux ou canots.

2. The Contractors shall be paid for the Making of such Roads, and each of them, in lands lying and being on the said Roads at a stipulated price per acre, to be agreed upon between Government and the Contractors.

2. Les contracteurs seront payés pour faire tels chemins et chacun d'iceux, en terres sises et situées sur les dits chemins à un prix stipulé par acre, dont il sera convenu entre le Gouvernement et les Contracteurs.

3. The Contractors shall not be entitled to Grants of the Lands to be paid for the opening of the said Roads, or either of them, until upon every Mile of the road which shall be opened, there shall be, at least, one Settler established; and such Grants shall be withheld until a Surveyor appointed by Government shall have reported that the engagements of such Contractors have in all respects, been bona fide fully carried into execution: Nevertheless after the said Surveyor shall have made such Report, Licences of Occupation will be granted, in order to afford the Means and opportunity of making the Settlements required.

3. Les contracteurs n'auront pas droit aux concessions des terres qui seront payées pour ouvrir les dits chemins, ou que qu'un d'eux, jusqu'à ce que sur chaque mille du chemin qui sera ouvert, il y ait au moins un habitant établi; et telles concessions seront retenues jusqu'à ce qu'un Arpenteur nommé par le Gouvernement ait fait rapport que les engagements de tels contracteurs ont été à tous égards mis de bonne foi en exécution. Néanmoins, après que le dit Arpenteur aura fait tel Rapport, il sera accordé des licences pour occuper, afin de donner les moyens et l'occasion de faire les établissements requis.

4. The Roads are to be cut in the Course which shall be surveyed, and Marked by a Land Surveyor appointed by Government for that purpose. By order of His Honor the PRESIDENT in Council.

4. Les chemins seront coupés dans les traces qui seront mesurées et marquées par un Arpenteur nommé à cette fin par le Gouvernement.

HERMAN W. RYLAND.

Québec, 8c. Octobre, 1806.

HERMAN W. RYLAND.

LONDON, Aug 6

LONDRES, 5 Août.

On Saturday afternoon Lord Lauderdale, appointed Minister Plenipotentiary to France for the purpose of conducting the negotiation which has for some time been going on with that power, left Town. He reached Deal on Saturday, and immediately embarked on board the Clyde frigate, from whence he was landed at Calais the same day and immediately set out for Paris. Several Messengers have proceeded to France with dispatches since his Lordship left Town; but it is not known whether they relate to the necessary business connected with the Embassy; or to any change of opinion in our Cabinet, resulting from the extraordinary news of a separate Treaty having been made between Russia and France.

LE Lord Lauderdale que notre gouvernement a créé ministre plenipotentiaire pour poursuivre la négociation ouverte depuis quelque temps avec la Cour de St Cloud, partit Samedi de Londres sur les cinq heures du soir, Mr. Goddard qui a apporté les dépêches que l'on recut Vendredi, n'est pas parti avec sa seigneurie, comme certains papiers le disent; mais il s'est mis hier en route pour la joindre. Sa seigneurie étoit accompagnée du Professeur Dugald Stuart, et de Mr. Basilico, messager, qui rapportera les premières dépêches de la seigneurie.

Yesterday dispatches were received by a Flag of Truce from Boulogne. Their contents have not transpired.

Le Lord Lauderdale est arrivé hier vers une heure du matin à Deal, et a passé presque aussitôt à bord de la frégate Clyde, chef d'Escadre Owen, qui a fait voile sur le cinq à six heures pour les côtes de France, et a débarqué sa seigneurie à dix heures du matin. Il est probable que sa seigneurie arrivera aujourd'hui à Paris.

The Expedition.--Were it not that Lord Lauderdale has actually set out for Paris, we should have been inclined to think that several circumstances connected with the expedition to Sicily seemed rather to indicate apprehensions of the failure of the negotiation. The guards, who have been for some time kept rather in an undecided state at Chatham, Deal, Ramsgate, &c. and marched and countermarched in various directions, after being at length embarked, have been ordered to proceed with all expedition to Portsmouth, whence the expedition for Sicily will start.

L'Expedition Sans le départ du Lord Lauderdale pour Paris, nous aurions eu lieu de penser que diverses circonstances qui sont liées à l'expédition de la Sicile, sembloient annoncer que l'on soupçonnoit que la négociation devoit échouer. Les gardes que l'on tient depuis quelque temps en suspens à Chatham, à Deal, à Ramgate, &c. et à qui l'on fait faire des marches et des contre-marches de différents côtés, étant enfin embarqués, ont reçu ordre de passer au plus vite à Portsmouth d'où l'expédition doit partir incessamment pour la Sicile.

Many officers of the guards have proceeded to Portsmouth by land: most of the staff of them have done so. There are to be immediately embarked, and to follow to Portsmouth with all speed, the Royal Staff corps, the Royal Waggon corps, the Royal Artillery, the 95th regiment five companies, the 40th regiment, the 52d do. the 62d do. and the 88th do.

Plusieurs officiers des gardes se sont rendus à Portsmouth par terre, ainsi que la plupart de leur état major. On va faire embarquer incontinent, et envoyer sur le champ à Portsmouth, le corps de l'état major royal, celui des chariots royaux, l'artillerie royale, cinq compagnies du 95e. regiment, le 40e. regiment, le 52e. le 62e. et le 88e.

LONDON, August 5.—An opinion is prevalent on the Continent and appears to have strong foundation to rest on, that Russia and the Porte are on the eve of war and that the former is to receive the assistance of the powerful army which the French have collected in Dalmatia. Between its enemies and its allies, the Turk's power is in a fair way of being driven out of Europe.

On pense généralement en Allemagne que la Russie est sur le point d'en venir aux prises avec la Porte, et que celle-ci doit être appuyée par l'armée formidable que les françois ont rassemblée dans la Dalmatie. Les turcs sont dans une belle passe pour se voir chassés de l'Europe, tant par leurs ennemis que par leurs allies.

Bonaparte seems by his conduct to have considered the Treaty with Russia as fully ratified and confirmed; for on the very day that M. D'Oubril signed the Preliminaries, it was intimated to the Austrian Am-

Cependant Napoléon agit comme si même le traité définitif étoit signé. Le jour même que d'Oubril signa le traité préliminaire, on fit sentir à l'Ambassadeur d'Autriche qu'il falloit que son maître renoncât immédiatement à la couronne qu'il avoit si longtems portée comme chef de l'empire germanique; et ne se bornât à l'avenir qu'aux objets qui pouvoient intéresser les affaires domestiques.

ambassador that his Master must immediately abdicate the Crown he has so long worn, as head of the German Empire, and confine himself in future to such matters as concern only his own house.

Accounts by the Lisbon mail state that Bonaparte had required of the King of Spain to receive an Ambassador from the new created King of Naples. It was also insisted on that his Catholic Majesty should agree to the detroning of his own daughter the Queen of Etruria, and that he should further consent to the incorporation of four of his Provinces with the Kingdom of France, viz. Catalonia, Arragon, Navarre and Biscay, thereby making the river Ebro the boundary between France and Spain, instead of the Pyrenees. The Court of Madrid made strong remonstrances against such unjustifiable pretensions, and war was even declared for six hours before His Catholic Majesty consented to the measure.

It is now said that Lt. Gen. Simcoe, is to be the successor of Lord Lake in the East Indies.

Stocks.—Consols have fluctuated for the last week between 65 a 65 3/4.

PARIS, JULY 24.—The Minister of Marine has written a circular to the different ports, announcing the signing of the Peace between France and Russia and ordering all the naval Officers to treat the Russians as friends.

The Emperor has issued a decree permitting the exportation of grain from France to England.

The Fete announced for August, is postponed until September to give time to the grand army to be present.

It is now said that a Treaty of Alliance and reciprocal guarantee with the title of "Federation of the Rhine," was signed the 15th instant by the Ministers of the Kings of Bavaria and Wirtemberg, Elector of Baden, Landgrave of Hesse Darmstedt, the Duke of Cleves and Berg, the Princes of the House of Nassau. They are to separate from the Germanic body, to be under the protection of France and to keep 60,000 men. The Elector of Baden, the Landgrave of Darmstedt, and the Duke of Cleves (Murat) are to take the title of Grand Dukes.

JULY 26.—The movement of the troops towards Germany has been suspended in consequence of the Peace with Russia.

GAETA.—The Fortress of Gaeta has demanded a capitulation after eleven days of open trenches—during which time not less than 800,000 lbs. of powder were expended. [The private letters say this Fortress surrendered the 18th July.]

BOSTON, SEPTEMBER 18.

French accounts to the 20th July, have been received at Norfolk, by the arrival at that place of the ship Felix, Ross, from Nantz. These accounts confirm the report of the release of all Russian ships in the ports of France; and of the marching of a large body of Italian troops, which had been stationed at Nantz, for Bayonne, from whence they were to proceed to join a Spanish force destined against Portugal.... Capt. Ross adds, that commerce in France, from the heavy and repeated exactions of government, is in a very wretched and deplorable state.

NORFOLK, Sept. 8.—Accounts by the Ann-Maria-Jones state, that on the night of the 19th July, twelve or fifteen boats, manned with seamen from British ships of war, came into the mouth of the Bordeaux river, and cut out a French brig of 18 guns. In this gallant and successful manœuvre, the British lost eight or nine of their boats, and upwards of 20 of their men—having been warmly attacked by the brig.

SEPT. 19.—More respect from abroad.—Every reader probably recollects, what a blustering there was at Washington, last winter, between the Marquis Yrujo, and our government. That he was stripped of his official robe, and requested to leave the seat of Government. That the Marquis, reduced to nothing more nor less than a private Spaniard, put his arms a kimbo: cocked his nose at Messieurs Jefferson and Madison, and swore by all the Saints in the calendar, that he would not quit "the city of ten miles square" (sneering at our said city, whose walls are but an imaginary line) until it should be his own pleasure to budge.

Spain, to shew the unbounded respect which she entertains for this country, its government, and personally, for the illustrious Jefferson and Madison, has, it seems, furnished the bold little Marquis with new parchments, reconfirming him as representative of his most Catholic Majesty, near the Government of the United States.

MIRANDA—defeated.—It will be seen in our New-York mail articles, that Miranda, after taking Coro, and a small fort, on the Spanish Maine, had been attacked by the Spanish forces, defeated and obliged to re-embark, and had arrived at Aruba, on the 19th Aug. His force it was stated did not exceed 1500.—The Spanish had 60,000 in arms.

The title which Gen. Miranda has assumed, is "General in Chief of the armies of Columbia."

We have accounts from La Guira, giving a confirmation of the execution of ten of Miranda's officers, as before reported.—Capt. James Gardner, who was one of them, we are told, belonged to Nantucket.

SEPTEMBER 22.

The Vanguard, of 74 guns, arrived at Bermuda, Sept. 4, having parted from the Jamaica convoy in a gale.—Previous to her separating from the fleet, 9 sail of it had foundered, and but part of the crews of 5 of them were saved by the Vanguard.

The French ship l'Eole, one of admiral Willaumez's squadron, has arrived in the Chesapeake. She was totally dismasted in the storm and was towed in by two American vessels. Her escape through the British fleet then cruising off that coast, is attributed to her having passed the fleet at night, when it was too dark to be observed by them.

BALTIMORE, Sept. 15.—L'Eole passed by part of Sir R. Strachan's fleet on Thursday night, but it being very dark, was not discovered till Friday morning, when she was within the jurisdictional limits of the U. States.

Extract of a letter from Norfolk, dated Sept. 7, to a gentleman in Philadelphia.

"Yesterday the British squadron, under Sir Richard Strachan, appeared off our Capes. Two of the officers are in Town. The ships stood in for the Capes, are the Bellona, and Bellisle, of 74 guns, and the Me-

La malle de Lisbonne rapporte que Bonaparte a exigé que le Roi d'Espagne reçut un ambassadeur du nouveau roi de Naples. On a encore pressé la majesté catholique à se soumettre au détronement de la Reine d'Etrurie sa propre fille, et à consentir de plus que l'on enclavât quatre de ses provinces dans le Royaume de France, savoir: la Catalogne, l'Arragon, la Navarre, et la Biscaye, en faisant par là de l'Ebre la frontière de la France et de l'Espagne, au lieu des Pyrenees. La Cour de Madrid a fait de vives remontrances sur des prétentions si outrées, et le Ministre de France avoit même déclaré la guerre six heures avant que sa majesté catholique eût consenti à cette proposition.

On peut dire à présent avec assez d'assurance que le Lieutenant Général Simco doit succéder au Lord Lake dans les Indes.

Fonds.—Les consols ont roulé durant la semaine dernière entre 65 et 65 3/4.

PARIS, 24 Juillet.—Le ministre de Marine a écrit une lettre circulaire aux différents ports, annonçant la signature de la paix entre la France et la Russie, et enjoignant à tous les officiers de marine de traiter les Russes comme amis.

L'Empereur a émané un décret qui permet l'exportation du grain de France en Angleterre.

La fête annoncée pour le mois d'Août est remise en Septembre, pour donner le tems à la grande armée d'être présente.

On dit actuellement qu'un Traité d'Alliance et de garantie réciproque, avec le titre de "Fédération du Rhin," fut signé le 15e de ce mois par les Ministres des Rois de Bavière et Wirtemberg, l'Electeur de Baden, le Landgrave de Hesse Darmstedt, les Ducs de Cleves et Berg, les Princes de la Maison de Nassau. Ils doivent se séparer du Corps Germanique pour se mettre sous la protection de la France, et tenir sur pied 60,000 hommes. L'Electeur de Baden, le Landgrave de Darmstedt, et le Duc de Cleves (Murat) doivent prendre le titre de Grands Ducs.

26 JUILLET.—Le mouvement des troupes vers l'Allemagne a été arrêté en conséquence de la paix avec la Russie.

GAETA.—La forteresse de Gaeta a demandé à capituler après onze jours de tranchées ouvertes; durant lequel tems pas moins de 800,000 lbs. de poudre ont été dépenrées. [Des lettres privées disent que cette forteresse s'est rendue le 18e Juillet.]

BOSTON, 18 Sept.

Des avis de France jusqu'au 20e. Juillet ont été reçus à Norfolk par l'arrivée à cette place du navire Felix, Ross, de Nantes. Ces avis confirment le rapport de l'élargissement de tous les vaisseaux Russes dans les ports de France; et de la marche d'un gros corps de troupes Italiennes qui avoient été postées à Nantes, pour Bayonne, d'où elles devoient se rendre pour joindre une force Espagnole destinée contre le Portugal. Le Capit. Ross ajoute que le commerce en France, d'après les exactions fortes et répétées du gouvernement, étoit dans un état misérable et très déplorable.

NORFOLK, Sept. 8.

Des avis par l'Ann-Maria-Jones portent que dans la nuit du 19 de Juillet, douze ou quinze chaloupes, conduites par des matelots des vaisseaux de guerre Anglois, vinrent dans l'embouchure de la riviere Bordeaux, et enleverent un brig François de 18 canons. Dans cette brave et heureuse manœuvre, les Anglois perdirent huit ou neuf de leurs chaloupes, et plus de vingt de leurs hommes, ayant été vivement attaqués par le brig.

SEPT. 19.—Nouvelles marques de respect de la part des étrangers.—Chaque lecteur se ressouviendra probablement du tapage qu'il y eut, l'hiver dernier, à Washington, entre le Marquis Yrujo et notre Gouvernement. Qu'il fut dépouillé de sa robe officielle, et requis de quitter le siege du Gouvernement. Que le Marquis, réduit à rien moins ni plus qu'un simple Espagnol, plia ses armes: retroussa son nez à Messieurs Jefferson et Madison, et jura par tous les saints du calendrier, qu'il ne quitteroit point "la cité à dix milles carrés" (se moquant de notre cité, dont les murs n'étoient qu'une ligne imaginaire) jusqu'à ce que ce fut son plaisir de bouger.

L'Espagne, pour montrer le respect sans bornes qu'elle porte à ce pays, à son Gouvernement, et personnellement, aux illustres Jefferson et Madison a fourni, comme il paroît, au petit Marquis effronté de nouveaux parchemins, qui le confirment de nouveau dans sa qualité de représentant de sa Majesté très Catholique, près du Gouvernement des Etats-Unis.

DEFAITE DE MIRANDA. On verra dans nos articles par la malle de New York, que Miranda, après avoir pris Coro, et un petit fort sur le continent Espagnol, fut attaqué par les troupes Espagnoles, défait et obligé de rembarquer, et qu'il arriva à Aruba le 19 Août. On dit que sa force n'excédoit pas 1800 hommes. Les Espagnols en avoient 60,000 en armes.

Le titre que le Gén. Miranda a pris est "Général en Chef des armées de Columbia."

Nous avons des avis de la Guira qui donnent la confirmation de l'exécution de dix des officiers de Miranda, comme ci devant rapporté. On nous dit que le Capit. James Gardner, qui en étoit un, appartenoit à Nantucket.

22 Sept. Le Vanguard de 74 canons arriva aux Bermudes le 4 Sept. après s'être séparé du convoi de la Jamaïque dans un coup de vent. Avant de se séparer de la flotte, 9 voiles avoient coulé bas, et il n'y eut qu'une partie de cinq équipages de ces vaisseaux qui fut sauvée par le Vanguard.

SEPTEMBRE 22.—Le vaisseau François, l'Eole, appartenant à l'escadre de l'Amiral Willaumez, est arrivé dans la Chesapeake. Il a été entièrement démâté dans la tempête et mené en touée par deux vaisseaux Américains. S'il s'est échappé de la flotte Britannique qui croisoit alors à la hauteur de cette côte, on l'attribue à ce qu'il a passé la flotte à la faveur de la nuit, lorsqu'il faisoit trop noir pour en être vu.

Baltimore 15 Sept.—L'Eole passa une partie de la flotte de Sir R. Strachan Jeudi dans la nuit; mais comme il faisoit noir, il ne fut découvert que le lendemain au matin, étant alors dans les limites de la jurisdiction des Etats Unis.

Extrait d'une lettre de Norfolk. en date du 7e. Sept. à un Monsieur à Philadelphia.

Hier l'escadre Britannique, commandée par Sir Richard Strachan, parut à la hauteur de nos caps. Deux des officiers sont en ville. Les vais-

lampus frigate. They are from the West-Indies, where they heard of Jerome's fleet being on this coast.—Sir John B. Warren kept on to Europe—Two French ships were seen off three days since.

It appears, by the vessels of Jerome's squadron, already arrived, at the southward, that the fleet was nearly destitute of provisions of every kind.

Sir John B. Warren's squadron of 6 sail of the line, 1 frigate and brig, was seen in with Aug 15, lat. 43 1-2, long. 42 1-2, one week out from Newfoundland.

NEW YORK, SEPT. 16.—As long since as four or five days we heard it rumored, that the Marquis Yrujo had received orders from his master to insist on having his ministerial functions again recognized by our government—and if not accredited, to demand his passports and abandon the country. At the time, we did not believe there could be any foundation for such report, but it now looks more probable—for what was thus slightly whispered in Baltimore, at the period stated, is now declared as fact in a Philadelphia paper of the 8th instant. However, if after the reprehensible and insolent conduct of Yrujo and the manner it was noticed and refuted, he should offer such insult to our government by authority from his own, we firmly calculate, that a spirited and dignified tone will be manifested by the executive, which will not only continue to reject Yrujo, but hurl defiance into his teeth and those of his master and his master's master too, if the latter should be leagued in a measure so hostile to the honor and independence of our country:—For surely, all who feel as Americans should, would freely risk encountering the most gloomy ills, rather than tamely submit to such degradation and indignity.—B. A.

The Marquis Cassa Yrujo arrived here yesterday, and intends proceeding on his way to the seat of government this morning. We understand he has his new credentials with him as ambassador from the King of Spain to this country, with a recommendation from the French government that his re-appointment be received. It is expected our government will still persist in their determination to have him recalled.—Bal. E. P.

SEPT. 17.—France and Spain.—We are informed from a source and in a manner that does not leave us room to doubt that no progress whatever has been made in the treaty with Spain—owing entirely to impediments interposed by FRANCE! And through several different channels it is perfectly understood that the French mean to come to an open rupture with the United States, and that within six months.

SEPT. 19.—Spain and Great Britain.—Capt. Storey, who arrived here this morning in 46 days from Leghorn, informs us, that, off Cadiz on the 6th August, he spoke a British ship of war who communicated the intelligence of a TREATY OF PEACE having been signed at Cadiz on the 4th of August, between Spain and England. Respecting the surrender of Gaeta, Captain S. says that it was not given up until the Prince of Hesse had been severely wounded, and the command given to another officer. The fortifications were dreadfully breached by the besiegers previous to its surrender.

QUEBEC, OCTOBER 9, 1806.

London intelligence to the 6th August inclusive has been received by yesterday's Burlington mail.

The account of peace between France and Russia is confirmed, though the articles of the treaty are not yet public; and Lord Lauderdale has gone to Paris to conduct the negotiations on the part of England. The probability is now for peace, but it is still impossible to tell what may be the result.

The American writers begin to take the alarm on the prospect of a Peace between France and England, and we can readily suppose, not without some reason. The last peace cost them 15 millions of Dollars, under the pretext of buying a country, which, either France or Spain can re-occupy within 6 months after the conclusion of peace with England, without any expence whatsoever; and we have not the smallest doubt but that the Marquis de Casa Yrujo is now gone to Washington to adjust with General Turreau, the amount of the new demand to be made on the news of Peace. If the Government refuse to pay, we dare say General Turreau will be able to shew the plan of the next campaign in America. Nay it will be needless even to remonstrate, and shew how unjustly they are used, for the General will tell them, as a brother officer of his told the Diplomatic body at Rome, when they remonstrated against the seizure of M. D'Antraigues, the Russian Resident in that city. "Il n'est pas question de droit ici, je suis le plus fort, et on verra!"

The American papers are filled with accounts of shipwrecks, along the whole extent of the coast, caused by the terrible storm which seems to have lasted from the 21st to the 28th August. We very much fear, both by the accounts received by the Douglais and through the States; that the homeward bound Jamaica fleet has suffered very severely. It is also to be feared that accounts of further disasters will be received from the West Indies.

It is with much concern that we have to notice the destruction of the Convent belonging to the Ursulines Nuns, at Three-Rivers by fire, on Thursday evening the 2d. inst. These ladies in common with the other religious sisterhoods throughout the province, have rendered themselves eminently useful by furnishing hospitals for the sick and providing the means of a suitable education at a low rate to a great proportion of the female part of the society.

On Thursday was celebrated with much festivity, by the 49th regiment, the anniversary of the Victory in Holland, in the year 1799, in which that regiment particularly distinguished itself.

About noon the regiment appeared, under arms, on the parade, with small branches of trees in their caps, to serve as laurels. After the grenadier company had brought their colours, they marched off to the epiplane,

seaux qui étoient pour les Caps sont la Bellona et le Belleisle, de 74 canons, et la frégate Melampus. Ils viennent des Isles, ou ils ont entendu dire que la flotte de Jérôme étoit sur cette côte. Sir John B. Warren continuoit la route pour l'Europe. On vit de 7 vaisseaux François à la hauteur d'ici il y a trois jours.

Il paroît, par les vaisseaux de l'escadre de Jérôme qui sont déjà arrivés au Sud, que la flotte étoit presque déstituée de provisions de toutes especes.

L'escadre de Sir John B. Warren, composée de 6 vaisseaux de ligne, une frégate et un brig, fut rencontrée le 15e. Août lat. 43 1/2 long. 42 1/2, ayant laissé Terre-neuve depuis une semaine.

NEW-YORK, Sept. 16.—Il y a déjà quatre à cinq jours que nous entendons le bruit courir, que le Marquis Yrujo avoit reçu les ordres de son maître d'insister à faire reconnoître de nouveau par notre Gouvernement les fonctions ministérielles—et s'il n'étoit pas bien accueilli de demander ses passeports et de quitter le pays. Nous ne crumes pas alors qu'il put y avoir quelque fondement pour un semblable rapport, mais actuellement il paroît plus que probable; car ce qui n'étoit alors que légèrement chuchoté dans Baltimore, est actuellement déclaré comme un fait dans le papier de Philadelphie du 8 de ce mois. Cependant, si après la conduite reprehensible et insolente d'Yrujo, et la manière dont elle fut remarquée et ressentie, il offroit par autorité une pareille insulte à notre gouvernement, nous comptons fermement qu'un ton de hardiesse et de dignité sera manifesté par l'exécutif, qui non seulement continuera à rejeter Yrujo, mais à mettre le défi jusques dans ses dents, et celles de son maître et du maître de son maître aussi, si ce dernier étoit entraîné dans une mesure si contraire à l'honneur et à l'indépendance de notre pays. Car assurément tous ceux qui pensent, comme des Américains courroient certainement le risque de rencontrer les plus grands maux, plutôt que de se soumettre humblement à une telle dégradation et à une semblable indignité.

Le Marquis Cassa Yrujo arriva ici hier, et il se propose de continuer sa route jusqu'au siege du Gouvernement ce matin. On nous dit qu'il emporte avec lui les nouvelles lettres de créance en qualité d'Ambassadeur du Roi d'Espagne pour ce pays, avec une recommandation de la part du Gouvernement François pour que sa nouvelle nomination soit reçue. On s'attend que notre gouvernement persistera dans la résolution pour qu'il soit rappelé. Baltimore Evening Post.

Sept. 17.—La France et l'Espagne.—Nous sommes informés par une source et d'une manière qui ne nous laisse rien à douter, qu'il n'a été fait aucun progrès quelconque dans le traité avec l'Espagne; provenant absolument des obstacles mis par la France! et on sait parfaitement par différentes voies que les François se proposent d'en venir à une rupture ouverte avec les Etats Unis, et cela avant six mois.

L'Espagne et la Grande Bretagne.—Le Capitaine Storey, qui est arrivé ici ce matin en 46 jours de Livourne, nous informe que le 6e Août, à la hauteur de Cadix, il parla à un vaisseau de guerre Anglois, qui lui communiqua la nouvelle qu'un traité de paix avoit été signé à Cadix, le 4e Août, entre l'Espagne et l'Angleterre. Quant à la reddition de Gaeta, le Capit. S. dit, qu'elle ne fut livrée qu'après que le Prince Hesse fut sévèrement blessé, et le commandement donné à un autre officier. Les fortifications furent horriblement endommagés par les assiégeants avant sa reddition.

QUEBEC, 9 Octobre, 1806.

Par la malle de Burlington d'hier, nous avons reçu des nouvelles de Londres jusqu'au 6e. Août inclusivement.

La nouvelle de la Paix entre la France et la Russie est confirmée, quoique les articles du traité ne soient pas encore publiés; et le Lord Lauderdale est allé à Paris pour conduire les négociations de la part de l'Angleterre. La probabilité est actuellement en faveur de la paix, mais il est encore impossible de dire quel en pourra être le résultat.

Les écrivains Américains commencent à s'alarmer sur la perspective de la paix entre la France et l'Angleterre; et comme nous pouvons bien le supposer, non sans raisons. La dernière paix leur couta quinze millions de piastres, sous prétexte d'acheter un pays que la France ou l'Espagne peuvent occuper de nouveau six mois après la paix avec l'Angleterre, sans aucune dépense quelconque; et nous n'avons pas le moindre doute que le Marquis de Casa Yrujo ne soit maintenant allé à Washington pour ajuster avec le Général Turreau le montant de la nouvelle demande qu'il faudra faire à la nouvelle de la paix. Si le Gouvernement refuse de payer nous osons dire que le Général Turreau sera en état de montrer le plan de la prochaine campagne en Amérique. Bien plus, il sera inutile de faire des remontrances, et de faire voir combien on les traite injustement, car le Général leur dira ce qu'un de ses confreres dit au corps diplomatique à Rome, lorsqu'ils firent des remontrances contre la saisie de M. D'Antraigues, le Résident Russe dans cette ville: "Il n'est pas question de droit ici, je suis le plus fort, et on verra!"

Les papiers Américains sont remplis de détails des naufrages dans toute l'étendue de leur côte causés par la furieuse tempête qui, comme il paroît, dura depuis le 21 jusqu'au 28e. Août. Nous craignons beaucoup tant par les avis reçus par le Douglas, que par ceux des Etats Unis, que la flotte de la Jamaïque destinée pour l'Angleterre n'ait souffert très sévèrement. Il est aussi à craindre qu'on ne reçoive des avis d'autres désastres dans les Isles.

Nous ressentons un vrai chagrin d'avoir à annoncer la destruction du Couvent appartenant aux Dames Ursulines des Trois-Rivieres, par le feu Jeudi au soir le 2 de ce mois. Ces Dames en commun, avec les autres Religieuses dans cette Province, se sont rendues éminemment utiles en fournissant des hôpitaux pour les malades, et procurant les moyens d'une éducation convenable, à très bas prix, à une grande proportion des jeunes filles de ce pays.

Jeudi fut célébré, avec beaucoup de réjouissance, par le 49e. régiment, l'anniversaire de la victoire en Hollande, dans l'année 1799, dans laquelle ce régiment se distingua d'une manière particulière.

Vers midi le régiment parut sous les armes, sur la place d'armes, avec

where they fired three volleys; when Col. Brock, made them form into a hollow square, in which he addressed them, in an animating speech, reminding them of the laurels they gained at the point of the bayonet, on the day they celebrated, when they gallantly vanquished a superior force; and recommending strongly to them a full confidence, at all times, in that weapon. He further complimented them much on their present good discipline and on the account he had received from Lt. Col. Sheaffe, the President of the province, and the magistrates, of their good conduct in the garrison, during his absence. To which succeeded three cheers by the regiment. The men received each a shilling, being a further payment of prize-money, due to them since the action; a large part having been previously paid them. The day was concluded by the regiment with great hilarity.

PORT OF QUEBEC ARRIVED.

- Oct. 4. Brig Douglas, Seth Sny Junr. from Jamaica, nine weeks passage, addressed to Messrs. Blackwood, Patterson & Co. cargo, Rum, Sugar & Coffee, passengers Miss Isoli and Servant. Intelligence, left Jamaica under convoy of H. M. Ship, Magician, in lat. 29. N. long, 74. W. met with a hurricane, in which a number of vessels foundered.
- 5. Brig Speculator, John Thomson, from Aberdeen, sailed 31st July, addressed to Mr. H. Black, in ballast.
- 7. Brig Samue, Thomas Little master, from Greenock, 10 weeks and 3 days passage, addressed to Messrs. Irvine McNaught & Co. cargo Rum and Sugar.

FOR SALE BY AUCTION.

ON Monday the 20th inst will be sold at Madame St. Diziers Cellars in St. Paul Street. One hundred & fifty pieces fine flavored & high proof Brandy. The Sale will begin at one o'clock precisely. by JOSEPH PROVAN Aucr & Broker. Montreal, 6th October, 1806.

BY AUCTION.

Will be sold on the Premises in St. Louis Street on Saturday next the 11th Instant.

THE Household Furniture of Mrs. Cameron, consisting of Chairs, Tables, Bedsteads Carpets, Looking-glasses with Gilt Frames, handsome Set of Casters, Glass Ware, Single and double Stoves, and Kitchen Utensils.

The Sale will begin at one o'clock.

Quebec, 7th Oct. 1806.

JOHN JONES A. & B.

BY AUCTION.

WILL be Sold, absolutely without Reserve, at the Store of Messrs. Blackwood Patterson and Co. on Wednesday the 15th Instant, to close Consignments.

- 80 Hhds } excellent Spanish Wine, of Mature Age and perfectly sound.
- 10 Pipes }
- 22 Crates, } Liverpool Earthen Ware.
- 5 Hhds, }
- 7 Crates Bristol ditto.
- 36 Bags Containing 1 Cwt. each, fine Table Salt.
- 20 Barrels Muscovado Sugar.
- 12 Barrels Coffee very fine.
- 10 Puns. Molasses.
- 10 Pipes high flavored and Strong Brandy, with other Articles; but no Rum.

On the Wine, Credit will be given for one half of the purchase till first of January, to such as buy to the amount of £50, or upwards, and furnish the Broker with approved indorsed notes.

The Sale will begin at one o'clock by

Quebec, Wednesday 8th Oct. 1806.

JOHN JONES A. & B.

BY AUCTION.

Will be Sold, absolutely without Reserve, on Thursday next the 16th Instant, on Mr. Shaws Wharf.

ABOU 500 Tierces Salmon in Excellent Order, and of a Prime Quality, to be put up in Lots of 10 Tierces each, and those who buy 50 Tierces or upwards will have Credit for the full Amount of their purchase for Three Months, on furnishing the Brokers with Approved Notes.

Sale to begin at one o'clock by

Quebec, Thursday 9th Oct. 1806.

BURNS & WOOLSEY.

At same time will be Sold for Cash only, a few Casks Seal Oil and some other Articles.

BY AUCTION.

Will be Sold, positively without Reserve, on Saturday the 18th Instant, on the Queen's Wharf, for Cash only.

FORTY Six Puncheons Rum, warranted pure as imported, being the Remainder of the Cargo of the Venus, recently arrived from Grenada and Tortola.

Sale to begin at one o'clock by

Quebec, Wednesday 8th October 1806.

BURNS & WOOLSEY.

On Tuesday next the 14th Instant at their Auction Room, A General Assortment of Dry Goods, among which are a few pieces Superfine Cloths, and very fine Casimires, 30 Barrels Pommes Grises, Bouraines and Fameuses, 2 Chests fresh Green Tea, 18 dozen Women's Leather Shoes, Mulcovado Sugar &c. &c. &c.

ALL Persons having any demands against David Anderson late of Quebec Merchant, are hereby notified to produce and file the same, with the necessary Vouchers in Support thereof, in the Court of King's Bench, for the District of Quebec, on or before the eighteenth day of this present Month of October, By order of the Court.

Oct. 1st 1806.

GEORGE PYKE, Prothr. K. B.

(See separate leaf.)

de petites branches d'arbre à leur bonnet pour servir de lauriers. Lorsque la compagnie des Grenadiers eut a porté les trapeaux, il marcha jusqu'à l'explanade où il tira trois décharges; le Col. Brock les forma alors en carré au milieu duquel il s'adressa à eux par un discours très animé, les faisant ressouvenir des lauriers qu'ils avoient gagnés à la pointe de la bayonnette, à un jour pareil à celui qu'ils célébroient, dans lequel ils avoient bravement vaincu une force supérieure, et leur recommanda fortement d'avoir en touttems une pleine confiance dans cet arme. Il leur fit de plus compliment sur leur bonne discipline actuelle, et sur le rapport qu'il avoit reçu du Lieut. Col. Sheaffe, du Président de la Province, et des Magistrats de leur bonne conduite dans la garrison, durant son absence: à quoi ils cédèrent trois cris de joie par le régiment. Les soldats reçurent chacun un chellid, étant un autre paiement de l'argent de priée, qui leur étoit dû depuis l'action; une grande partie leur ayant été préalablement payée. Le régiment termina cette journée avec une grande gaieté.

A VENDRE PAR ENCAN

LUNDI le 20 de ce mois, aux caves de Madame St. Dizier, dans la rue St. Paul. Cent cinquante pièces d'eau-de vie d'un goût exquis et de haute preuve. La vente commencera à une heure précise.

JOSEPH PROVAN Eec. & Courtier.

Montreal, 6e Octobre, 1806

A VENDRE PAR ENCAN

Sur les lieux dans la rue St. Louis, Samedi prochain le 11 de ce mois. LES meubles de ménage de Made. Cameron, consistant en chaises, tables, lits, tapis, miroirs avec cadres dorés, un superbe jeu de portecafés, verrerie, poès doubles et simples, et ustensiles de cuisine. La vente commencera à une heure.

Quebec, 7e Octobre, 1806

A VENDRE PAR ENCAN

ABSOLUMENT sans réserve, aux magasins de Messrs. Blackwood, Patterson et Co. Mercredi le 5 de ce mois, pour clore des envois. 80 barriques d'excellent vin d'Espagne d'un âge mur et parfaitement bon. 10 pipes de Lian. 26 papiers de sayance de Liverpool. 5 barriques de farine ditto de Bristol. 7 paniers contenant un quintal chaque de sel fin pour la table. 36 poches contenant un quintal de café très fin. 20 quarts de cassonade. 12 quarts de café très fin. 10 tonnes de meisse. 10 pipes d'eau de vie d'excellent goût et forte, avec d'autres articles, mais point de Rum.

Il sera donné crédit sur le vin pour moi et sur l'acquisition jusqu'au premier Janvier à ceux qui acheteront pour £50 et au-delà, en fournissant au Courrier des billets endossés.

La vente commencera à une heure.

JOHN JONES Eec. & Courtier.

Quebec, Mercredi 8e Octobre, 1806.

A VENDRE PAR ENCAN

absolument sans réserve. Jeudi prochain le 16 de ce mois, sur le quai de Mr. Shaw.

ENVIRON 500 tierçons de saumon dans un ordre excellent, et de la première qualité, qui seront mis par lots de 10 tierçons chaque; et ceux qui acheteront 50 tierçons, et au dessus auront trois mois de crédit pour tout le montant de leur acquisition en fournissant aux Courtiers des billets endossés.

La vente commencera à une heure.

BURNS & WOOLSEY.

Quebec, Jeudi, 9e, Oct, 1806.

Au même tems seront vendus, pour argent comptant seulement, quelques futailles de Loup marin, et d'autres articles.

A VENDRE PAR ENCAN

Positivement sans réserve, Samedi le 18 de ce mois, sur le quai de la Reine, pour argent comptant seulement.

QUARANTE SIX tonnes de Rum, garanti dans l'état pur qu'il a été importé, étant le reste de la cargaison du Venus, récemment arrivé de la Grenade et du Tortola.

La vente commencera à une heure,

Quebec, Mercredi, 8e Octobre, 1806.

Mardi prochain, le 14 de ce mois, à leur chambre d'encan, un assortiment général de marchandises seches, parmi les quelles sont que' es pieces de draps superfins, et des casimires très fins, 30 quarts de pommes grises, bouillasse, et Fameuses, 2 caisses de the vert frais, 800 zones de fouliers de cuir pour femmes, de la cassonade &c. &c. &c.

TOUS ceux qui ont des demandes contre David Anderson, ci devant de la cité de Quebec, marchand, sont par le présent avertis de les produire et enfler avec les pieces necessaires au soutien d'icelles, en la Cour du Banc du Roi pour le District de Quebec, d'ici au dix huitieme jour du présent mois d'Octobre.

Par ordre de la Cour,

Quebec, 1er Octobre, 1806.

GEORGE PYKE, Protr. B. R.

FOR LONDON

THE Roberts, 420 Tons, Register will Sail with the Fall Fleet is ready to receive a few Tons on High and has excellent accommodations for Passengers. HENRY URSBURN, Agent, Quebec, October 9th 1806.